

La caricature : codes, procédés et représentations

Caricature : codes, processes and representations

Fatima Zohra MOKEDDEM ¹ 

Université Mustapha Stambouli de Mascara / ALGÉRIE
fatimaz.mokeddem@univ-mascara.dz

Fatima Zohra HARIG-BENMOSTEFA ² 

Université d'Oran2 Mohamed Ben Ahmed / ALGÉRIE
harig.fatima@univ-oran2.dz

Aouda MAZOT ³ 

Université Mustapha Stambouli de Mascara / ALGÉRIE
ouda.mazot.aouda@univ-mascara.dz

Reçu: 24/03/2025,

Accepté: 16/09/2025,

Publié: 18/11/2025

Résumé :

Cette étude a pour objet de permettre à la caricature de s'adresser à un public de personnes le plus souvent non lettrées. Elle a pour but de montrer l'importance de ce dessin humoristique comme un signe sémiologique servant à communiquer et à dénoncer les travers de la société. Pour réaliser notre travail, nous avons tout d'abord donné un petit aperçu sur la caricature, puis nous avons fait une brève description de cette dernière (neuf caricatures extraites du journal « El Watan ») dans une approche sémiologique en mettant en exergue les techniques et les procédés utilisés pour produire ce message iconique, à la fois rapide et efficace. La fin de cette analyse nous a montré que la caricature est une façon de communiquer fondée sur la simplification de la réalité. Celui qui fait des caricatures doit néanmoins prendre délibérément la nature du genre littéraire basé sur un récit de la fiction et transforme par la suite ses traits tout en gardant au lecteur la vraie image de la réalité.

Mots- clés : Caricature – codes – communication – image – représentations

Abstract:

The aim of this study is to enable caricature to appeal to a public that is generally unlettered. Its aim is to show the importance of this humorous drawing as a semiological sign used to communicate and denounce the shortcomings of society. To carry out our work, we first gave a brief overview of the caricature, followed by a brief description of it (nine caricatures taken from the newspaper 'El Watan') from a semiological approach, highlighting the techniques and procedures used to produce this iconic message, which is both rapid and effective. At the end of this analysis, we saw that caricature is a way of communicating based on the simplification of reality. Those who create caricatures must nevertheless deliberately take on the nature of a literary genre based on a fictional narrative, and then transform their features while retaining the reader's true image of reality.

Keywords: Caricature – codes – communication – image – representation

* **Auteur correspondant :** Fatima Zohra MOKEDDEM

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

Cet article a pour objet l'étude de la caricature de presse, occupant une place particulière au sein de certains journaux par l'action du regard vers le but à atteindre, visant aussi la délation, la moquerie méprisante, la raillerie de l'attitude ou de la situation d'une personne ou d'un groupe social. Elle se manifeste par plusieurs techniques et procédés entièrement spécifiques et relève de multiples fonctions. Elle se distingue du reste du discours de l'information, tout en exerçant une certaine attirance, par ses techniques du traitement de la nouvelle qu'elle est censée représenter.

L'expression « *quatrième pouvoir* » est utilisée, par certains, pour désigner les masses médias. Elle fût utilisée pour la première fois, en 1790 par Edmond Burke, homme politique et écrivain britannique, pour condamner la révolution française. Ces moyens de communication ont pris une telle ampleur qu'ils sont devenus de véritables facteurs politiques et sociaux ayant une grande influence sur le changement de la société. Au cours de l'histoire, la télévision ou la presse écrite ont, en tant que médias de masse, gagné une grande liberté. L'instauration de la démocratie comme système politique a surtout conduit à la reconnaissance des libertés et d'information. Les médias sont devenus autonomes vis-à-vis des autorités en place, incitant certains à voir dans cette indépendance la possibilité d'un contre-pouvoir.

En consultant la presse écrite, nous pouvons découvrir un mode d'information et de communication assez singulier : il s'agit de la caricature, ou dessin de presse humoristique. Basée sur l'humour, l'ironie peut être en quelque sorte de nier, elle pourrait être le signe de donner un mouvement de masse. Ceux-ci peuvent, tout en informant, introduire une conception particulière et plus critique dans cette information. L'aspect satirique de la caricature est exprimé par la garantie de la liberté d'expression. Ce moyen d'expression serait un élément de la démocratie et un moyen tendant pour les médias et la société vers un système démocratique. Autrement dit, la caricature participe à la régulation de la société en garantissant un espace de contestation.

Afin d'exposer les éléments qui caractérisent la caricature, nous aimerions dans cet article et à l'aide d'un corpus constitué d'un ensemble de neuf dessins caricaturaux tirés du quotidien d'expression française « El Watan » (exposés dans sa Une), poser les questions suivantes : *Quelles sont les fonctions de la caricature de presse ? Quelles sont ses techniques et ses procédés ? Et quelle est la relation du dessin caricatural avec le texte ?*

Pour répondre à ces questionnements, les hypothèses suivantes sont envisagées :

- Les principales fonctions de la caricature sont celles d'*informer*, de *faire rire* et de *se contester*.
- Plusieurs techniques et procédés sont utilisés par les caricaturistes dans leurs dessins comme l'*exagération des traits physiques*, l'*allégorie*, le *zoomorphisme* et l'*anachronisme*.
- Une relation de complémentarité existe entre le dessin caricatural et le texte (la légende).

Visant à explorer un modèle très spécial dans la presse écrite, notre étude s'inscrit dans le champ de la sémiotique, de la communication, du journalisme, et autres (les travaux de Barthes, Greimas, Ferdinand de Saussure ont été source de notre inspiration) avec une approche analytique de la recherche qualitative. Cette dernière se veut en deux parties : une petite définition sur la caricature, suivie d'une brève description des neuf dessins caricaturaux de notre corpus pour identifier les fonctions, les techniques et les procédés utilisés par le caricaturiste dans ses dessins.

Avant d'énoncer les fonctions de la caricature de presse, une petite définition sur cette dernière s'avère nécessaire.

1- Qu'est-ce qu'une caricature ?

La caricature se définit comme l'art de représenter une personne ou une réalité en exagérant certaines caractéristiques, afin de la critiquer ou de la rabaisser. Elle est un type de satire graphique lorsqu'elle représente des traits ironiques ou déplaisants.

Les *caricatures de personnes* sont utilisées pour exagérer les caractères physiques en tant que métaphore d'une idée. Quant à la *caricature de situation*, elle dépeint des événements réels ou imaginaires sous une forme visiblement exagérée et met en exergue les mœurs ou le comportement de certaines gens¹.

Jules Barbey d'Aurevilly (1999), écrivain français, définit la caricature comme *l'outrance d'une vérité, d'une vérité déformée et outragée, mais cependant visible encore*². Tirant son origine d'un excès, la caricature vise à générer une réaction émotionnelle à partir d'une transgression. Heurtant la bienséance et les règles de la représentation académique, elle permet de *rendre visible ce que masque la vision convenue, de développer une culture de résistance au pouvoir politique ou de ridiculiser les institutions sociales et religieuses*³ (Soulet j-f, 57 : 2012).

Le corps, et en particulier le visage, sont les deux cibles principales de la caricature. La déformation du visage est censée indiquer les états d'âme et les dessous du sens. La caricature représente *une sorte de viol de conscience : les barrières et les tabous, les aveuglements volontaires ou subconscients du destinataire sont balayés par une image, dont nous percevons tout d'abord le caractère formellement scandaleux*⁴ (Paul-Gabriel Boucé et Suzy Halimi, 113 : 1986).

2- Les fonctions de la caricature dans la presse

Etant un mode de communication de masse, la caricature joue un rôle essentiel. Comme la majorité des écrits, elle cherche à transmettre un message au lecteur. Lequel message est de nature artistique, fortement connotatif, se basant comme nous allons le voir, sur *l'humour* et *l'analyse des situations*.

Plusieurs fonctions de la caricature déterminent son message et particulièrement la fonction *informative, humoristique* et *de contestation*. Il est à noter que plusieurs d'entre elles peuvent être présentes dans le même dessin.

2.1- La fonction d'informer

En prenant le rôle de commentateur de l'actualité, la caricature vise l'information. Son objectif est donc de présenter souvent et de manière ironique, les différents changements inattendus de la vie politique et les écarts de plus en plus importants de notre société. Voici un exemple qui illustre nos propos :

¹(ENCYCLOPÉDIE, 1016 : 1992).

² (D'AUREVILLY J-B, 31 : 1999).

³ (SOULET J-F, 57 : 2012).

⁴ (PAUL-GABRIEL BOUCÉ et SUZY HALIMI, 113 : 1986).



Fig.1. Image caricaturale du journal « El Watan » du 19. 03. 2014

Dans cette caricature le Président Abdelaziz Bouteflika est montré en situation de faiblesse. Le dessinateur-journaliste met en évidence son incapacité à gérer le pays sur une chaise roulante. Son entourage semble plus enclin à reconnaître que son état de santé n'est pas aussi bon que prétendu jusqu'à présent. Les quatre têtes apparaissant derrière le rideau, qui peut être interpréter comme isolement, l'incitant à briguer une nouvelle candidature (4^{ème} mandat) et ce malgré son handicap. Tout cela pour le maintien du pouvoir. Le plus ironique dans cette caricature, c'est la position du vieillard qui doute de l'état de santé du Président en se penchant sur lui et disant : *il va bien « chouïa »* qui peut être interpréter comme « *pas du tout* ».

2-2- La fonction humoristique

En plus de la volonté d'informer et dans le but de donner à l'information traitée une certaine dose d'humour et de distraction, le caricaturiste emploie divers procédés. Cas de la caricature ci-dessous du journal « El Watan ».



Fig.2. Image caricaturale du journal « El Watan » du 23. 03. 2014

Ce dessin représente un panneau d'affichage destiné à porter les têtes des candidats à la présidence et celui-ci est attribué au président sortant sur lequel est mentionné « 3 Votez Bouteflika ». L'ironie dans ce dessin c'est l'absence du portrait du candidat, signe de son absence totale durant sa campagne, d'où la réaction du citoyen introduisant sa tête dans le vide et criant : « *OUHOUUUU ! Y A QUELQU'UN ?!!* ».

Le comique et l'absurde dans cette caricature c'est la non présence du candidat, c'est comme voter pour un candidat virtuel. Fait inédit dans les annales électorales de par le monde

et à travers les siècles, qu'un candidat fasse campagne par procuration comme cela est mentionné dans la légende.

Le caricaturiste peut, et afin d'éviter la censure, se moquer d'un fait politique sans exprimer de véritables opinions sur le sujet traité. Son opinion ici est pour nous sans risque de nous tromper : *président incapable d'assumer ses fonctions, comment veut-il encore présider les destinées du pays.*

2-3- La fonction de contestation

La caricature peut être un mode de dénonciation qui, en d'autres termes, représente un discours de protestation contestant et critiquant pour pouvoir donner une opinion qui frise la norme en dévoilant les modèles politiques ainsi que leurs déficiences et propose une modélisation répondant aux attentes du peuple.



Fig.3. Image caricaturale du journal « El Watan » du 06. 08. 2016

De l'examen du dessin ci-dessus, nous pouvons dire que le caricaturiste veut dénoncer un phénomène récurrent, celui des squatteurs (jeunes imposant leur diktat sur les plages de tout le littoral national, en louant des chaises, tables et parasols installés juste au bord de la mer, empêchant de la sorte les vacanciers à implanter les leurs. Les prix de location sont inaccessibles). Le dessinateur veut mettre en évidence l'impuissance des autorités face aux squatteurs qui imposent leur loi alors que la gratuité des plages est un principe acquis. De l'aveu du caricaturiste lui-même, faire un dessin est parfois un défoulement.

3- Les techniques et les procédés de la caricature

Evoquant des dessins sensationnels, les caricatures politiques sont réalisées dans des délais brefs, leur but est de capturer l'essence d'un enjeu ou d'un fait politique. La synthétisation de plusieurs informations politiques est facilitée par l'aide de ces dessins pour être accessible aux lecteurs.

Pour répondre aux attentes de leur public et le séduire d'avantage, les caricaturistes privilégient avant tout l'aspect esthétique de l'image. Leur approche et technique consistent à exagérer les traits physiques et symboliques de leurs sujets. Cette démarche artistique inclut l'utilisation de composition picturale (organisation des formes à l'intérieur des limites d'une image dans les arts graphiques, de la peinture au dessin, en passant par la gravure, la photographie, et autres) de textes, de symboles et d'humour. Dans ce type de caricature, la simplicité apparue cache la complexité des enjeux politiques abordés par les caricaturistes.

L'effet des caricatures politiques sur le public dépend de la capacité du caricaturiste à capturer l'enjeu politique en une image⁵. Le lecteur interprète ces dessins selon la connaissance qu'il a sur les acteurs et l'actualité représentée, ainsi que sur son degré d'intérêt et sa familiarité avec le sujet.

Les principales techniques de dépréciation employées par les caricaturistes sont :

3.1- L'exagération des traits physiques

La caricature repose sur une très ancienne croyance, qu'on a essayé de certifier scientifiquement au XIXe siècle, et selon laquelle les traits physiques sont le reflet de l'âme d'une personne. Si la croyance a disparu, elle a laissé toutefois l'exagération et la déformation de la physionomie d'une personne persévérée dans la caricature.

La caricature n'a pas pour but d'embellir ou d'enlaidir les aspects d'une personne. Elle ne cherche pas la bonne représentation, mais elle tente l'exagération des traits et les caractéristiques du visage et de certaines proportions physiologiques de l'ensemble, c'est-à-dire agrandir la tête d'un personnage pour accentuer ses particularités tout en ajoutant quelques attributs afin de mettre en avant ses opinions et ses principes.

3.2- L'allégorie

Ce procédé consiste à représenter une idée, une valeur ou une institution sous une forme humaine.



Fig.4. Image caricaturale du journal « El Watan » du 07. 12. 2015

Dans la caricature du journal « El Watan » indiquée ci-dessus et pour illustrer l'idée du *tournant dangereux de l'économie algérienne*, le dessinateur-journaliste représente une embarcation navigant à vau-l'eau par une sorte de corsaire embarquant avec lui tous les clignotants au rouge, signe de dangerosité.

3.3- Le zoomorphisme

Technique très utilisée dans le dessin caricatural, le zoomorphisme consiste à représenter des êtres humains sous une forme animale. De par sa puissance d'évocation, ce procédé est souvent très efficace. Lorsqu'il s'agit d'un scandale financier par exemple, on voit réapparaître l'image du banquier sous forme de vautour.

3.4- L'anachronisme

⁵ (TURGEON A, 107 - 142 : 2014).

Lorsque le comportement d'un personnage public vient à être moquer, le caricaturiste le représente sapé d'un accoutrement à l'ancienne mode. L'une des plus célèbre caricatures utilisées par l'anachronisme est celle du dessinateur-journaliste français, Roland Moisan, qui représente De Gaulle en Louis XIV, exprimant ainsi la crainte d'une dérive monarchique du régime au moment de l'adoption de la constitution de la Ve République en 1958.

4- La relation du dessin caricatural avec le texte

La caricature est un message court et humoristique. Cependant les messages visuels se divisent en message linguistique représenté par la partie écrite et l'image étant celle du message iconique. La partie écrite du message est la légende qui représente le message linguistique. Elle facilite la lecture du dessin, autrement dit, elle complète là où le caricaturiste ne peut transmettre son message par le dessin.

La légende peut être composée d'un proverbe, d'une maxime, d'un nom, d'un vers connu, d'une citation populaire, d'un titre, etc. Mais pour s'inscrire dans le registre de la caricature, la partie narrative par le texte doit être aussi brève que possible.

Deux cas de figures existent : soit le dessin peut se suffire à lui-même, soit la légende se présente comme indispensable.

Pour le premier cas, l'image étant complètement séparée du texte, nul besoin de légende pour sa compréhension.

Par exemple, le dessin caricatural ci-dessous représentant deux groupes de gens qui manifestent leur désarroi en se lançant des bouteilles, des boîtes de conserve et de la nourriture. Dans le groupe des partisans de la candidature du président, une affiche sur laquelle est mentionnée « oui 4^{ème} mandat », dans l'autre opposant une affiche où est inscrit « non » et dans une autre « baraket *الخطونا* » (cela suffit, laissez-nous tranquilles) est suffisamment significatif et symbolique pour la compréhension du message caché : *le conflit est grand, il ne peut y avoir de réconciliation*. Le recours au texte n'est donc pas nécessaire pour comprendre le dessin.



Fig.5. Image caricaturale du journal « El Watan » du 07. 04. 2014

Cependant, la légende peut être parfois indispensable : le lecteur va regarder le dessin en premier, puis lire la légende et ainsi deux catégories de dessins apparaissent. Dans la première, la scène comique se profile à part égale entre le dessin et l'écrit : la légende achèvera la séparation avec le réel. Par exemple, quand il n'y a pas accointance entre le signe et le signifié, le dessinateur écrit sur l'objet ce qu'il représente : sur l'encre versée sur une personne, le caricaturiste peut ainsi écrire « Liberté de la presse en Algérie ». La légende complètera donc le dessin.



Fig.6. Image caricaturale du journal « El Watan » du 03. 05. 2014

Dans la seconde catégorie de caricatures, l'écrit est en contradiction avec l'idée avancée par le dessin. Le but recherché est la création d'un paradoxe inattendu, une rupture surprise créant la situation comique. L'exemple nous est donné par la caricature suivante :



Fig.7. Image caricaturale du journal « El Watan » du 25. 03. 2014

Les postulants à la présidence sont au nombre de cinq au total alors que le dessin nous présente six, et l'absence flagrante du président candidat. Cet handicap est comblé par son équipe qui essaime en force à travers les wilayas. Le caricaturiste veut faire toucher au lecteur la situation ubuesque de cette campagne qui démarre de façon farfelue, donnant l'impression d'avoir un sixième candidat en lice. Le rire ne tue point.

Quel que soit la catégorie de dessins à laquelle on fait face, un rapport de complémentarité se présente entre le dessin et la partie textuelle de la caricature.

Conclusion

Au terme de cette courte analyse sur la caricature de presse, il en ressort que cette dernière est un message visuel iconique stable et complet par lui-même. Message reflétant une pensée, un point de vue bien structuré. Le dessin est souvent le message même, cependant la légende peut lever l'équivocité ou adoucir, faciliter l'appréhension des personnages ainsi que des événements décrits.

L'intérêt du caricaturiste est de saisir à la première occasion la nature de la situation qui se présente à lui, pour ensuite exagérer les traits de cette situation. La charge, étant la source même du rire des lecteurs, passe à la fois par le comique de la représentation (l'excès physique des personnages par exemple) et par le comique de la situation. Pour exprimer un signifié, des signes et des symboles sont créés par le caricaturiste, autrement dit la situation, et un imaginaire (le signifié sous-jacent du dessin) exprimant ici la lecture de la situation faite par le dessinateur.

L'idée du caricaturiste n'est pas uniquement de faire rire mais celui-ci cherche à travers la représentation de la réalité *l'information*, la *persuasion* ainsi que *l'éducation* et parfois même *un changement d'attitude, un changement politique et social*. La recherche de la *distraction* n'est cependant pas omise.

Quant à la réception, la caricature peut être lue par l'ensemble des lecteurs d'un journal contrairement à certains articles. Toutefois, si ce mode de communication est d'un accès facile à tous, pareil à celui de la photographie, la lecture et l'interprétation du dessin se trouvant sous les yeux du récepteur ne peuvent être identiques à tous. Le décodage relatif aux codes du caricaturiste et au capital culturel et social du destinataire est donc un élément très difficile à installer.

Références bibliographiques

- ANNIE DUPRAT. (2000), *La caricature, arme au poing : l'assassinat d'Henri III*, Sociétés et représentations, "Le rire au corps", Credhess.
- D'AUREVILLY J-B, (1999), *La Littérature du Tabac et la Blague en Littérature*, Rumeur des Ages, LA Rochelle.
- ENCYCLOPÉDIE, (1992), *Encyclopédie Universalis*, (27 tomes, 23 Corpus 4 Index) N°23.
- HISTORIA, (2001). « *La caricature, deux siècles de dérision salutaire* », Historia, n° 651.
- PAUL-GABRIEL BOUCÉ et SUZY HALIMI, (1986), *Le Corps et l'âme en Grande Bretagne au XVIII^e siècle*, Université Paris1 Panthéon-Sorbonne, Éditions de la Sorbonne.
- SOULET J-F, (2012), *L'histoire immédiate. Historiographie, sources et méthodes*, Armand Colin.
- TURGEON A, (2014). *La Palme présente Displicuit Nasus Tuus : quand la caricature sert de discours politique au Québec*, Journal of the Canadian Historical Association, Volume 25, n°1.